

Les grandes manœuvres italiennes en 1911

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **56 (1911)**

Heft 11

PDF erstellt am: **07.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-339281>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les grandes manœuvres italiennes en 1911.

(De notre correspondant particulier.)

(Pl. XXXVII.)

Nos manœuvres de cette année affirment un réel progrès sur celles de 1905, qui avaient eu lieu sur le Mincio. En outre, par les effectifs en présence, elles ont revêtu pour nous une importance spéciale. C'est la première fois qu'on a vu, en Italie, des manœuvres d'armée, deux corps d'armée de part et d'autre, soit au total 80 000 hommes, à peu près, et 15 000 chevaux. Elles se sont déroulées sur le plateau fortement ondulé du Monferrato, au nord duquel le Pô décrit un arc de cercle allongé. De l'ouest à l'est, une ligne de hauteurs, la corde de l'arc, traverse le centre du plateau s'élevant à 700 m. au-dessus du niveau de la mer, dans sa partie occidentale, pour s'abaisser lentement jusqu'à 500 m. à son extrémité est. Au sud, elle est longée par une forte dépression, 190 m. d'altitude, où passe la route d'Asti à Casale.

La région est, en général, pauvre en eau ; mais elle abonde en routes. A la vérité, nombre de celles-ci sont peu praticables après les pluies. Le sol est fertile, la culture intense, surtout en vignes.

Au nord de cette zone, sur la rive gauche du Pô, s'étale une vaste plaine, richement pourvue d'eau, coupée de fleuves et de canaux, entre le Tessin à l'est et la Stura di Lanzo à l'ouest. Au contraire, au sud, au delà de la dépression d'Asti, la nature mamelonnée du sol s'accroît jusqu'aux contreforts des Apennins liguriques. Enfin, limites ouest et est de la zone, s'étendent ici la plaine d'Alexandrie, là celle de Poirino, reliées par le chemin de fer qui, d'Alexandrie à Asti, remonte le Tanaro, puis par Villanova et Moncalieri, aboutit à Turin.

Dans le rayon qui nous intéresse, les ponts fixes du Pô sont, d'amont en aval, ceux de Moncalieri, Turin, Chivasso, Crescentino, Trino, Casale, Valenza, Cornale et Cava Manara.

D'une façon générale, toute la zone est très praticable et per-

met un large emploi de l'infanterie et de l'artillerie ; elle est un peu moins favorable au combat à cheval de la cavalerie, mais se prête, en revanche, au service des reconnaissances.

* * *

Un ordre général prescrivait que les opérations seraient suspendues chaque jour, de midi à 6 heures du soir. Pendant cet intervalle, les envois d'ordres seuls étaient autorisés ; les services pouvaient continuer à fonctionner ; mais les mesures de sûreté étaient interrompues. Réserve faite de ces suspensions ainsi que des prolongations de repos que la direction des manœuvres accorda aux troupes avec quelque largesse, les chefs de parti ont joui de la plus entière liberté et la continuité de l'action a été absolue, particulièrement pour le service d'exploration et de sûreté, tant de nuit que de jour.

Comme les années précédentes, un service d'information a été mis à la disposition de la presse, dirigé par un officier d'état-major disposant de deux grandes automobiles.

Les missions étrangères ont été nombreuses. Parmi elles, je signale deux officiers suisses. Les missions ont résidé à Casale.

* * *

Le fonctionnement des services a été organisé comme suit :

Munitions. — 60 cartouches par fusil ; 15 000 par section de mitrailleuses d'infanterie ; 12 000 par section de mitrailleuses de cavalerie ; 150 coups par batterie de campagne et de montagne, 60 par batterie d'obusiers de campagne.

Dirigeables et aéroplanes. — Les hangars, leur personnel et leur matériel ont été neutralisés, et de même, en cas d'atterrissage loin des hangars, le personnel et le matériel de secours.

Les dirigeables ou aéroplanes, obligés ensuite d'exigences techniques, d'atterrir au milieu de troupes ennemies qui peuvent les capturer, ont été déclarés hors de combat par les arbitres et inutilisables pour le reste de la journée.

Pour les atterrissages, les troupes à proximité devaient prêter leur aide.

Ont pu fonctionner comme observateurs les officiers qui ont pris part à un cours d'observation. Les aéroplanes montés par le seul pilote ne pouvaient recevoir que des missions de reconnaissance ayant un but parfaitement déterminé.

A défaut d'une norme permettant d'apprécier la vulnérabilité des moyens aériens, on a fait abstraction de cette vulnérabilité. Simple recommandation a été adressée aux pilotes d'éviter les situations absolument invraisemblables.

Service de santé. — Ce service a fonctionné comme à la guerre, sous la dépendance de l'intendance d'armée. Les unités sanitaires ont fonctionné à effectifs complets. On a attaché une grande importance aux nouveaux moyens d'éclairage aux postes de secours et pour la recherche des blessés sur le champ de bataille pendant la nuit.

Ravitaillements. — Ce service a également fonctionné à peu près comme en temps de guerre. Les soldats avaient au complet les deux rations de réserve, et, outre la ration à consommer pendant la journée, les trains régimentaires transportaient une seconde ration.

Toutes les troupes et services ont utilisé la caisse de cuisson dont les avantages ont été reconnus. Les charrettes portant ces caisses ont marché à la queue des colonnes et en tête des gros trains.

Pendant les marches de concentration et de dislocation, la ration a été composée de 250 gr. de viande de bœuf, 200 gr. de pâtes ou de riz, 15 gr. de lard, 20 gr. de sel et deux distributions de café ou une de café et une de vin par jour.

On a employé davantage que par le passé les colonnes de camions-automobiles pour transporter les denrées depuis les magasins ou les boulangeries de campagne aux sections des subsistances qui les remettent aux troupes.

Les divisions de cavalerie ont agi avec la plus grande indépendance, réquisitionnant souvent sur place les vivres nécessaires.

Afin de suppléer à un déficit possible d'avoine et de foin, on avait établi par avance des dépôts dans diverses localités du rayon des opérations. Ces dépôts étaient neutralisés. La cavalerie et, exceptionnellement, les autres troupes des deux partis pouvaient y prélever les fourrages pour la journée, mais pas davantage.

Service de l'eau. — Vu la pauvreté de la région en eau, un tableau récapitulatif des ressources disponibles avait été distribué à tous les commandants. En prévision d'une insuffisance d'eau, on s'est préoccupé d'assurer un service spécial de fourniture aux troupes. Chaque bataillon disposait de deux charrettes portant chacune un tonneau de 550 litres. Pleins au dé-

part, ces tonneaux une fois entamés ou vidés devaient être remplis à nouveau à chaque occasion.

Chaque corps d'armée disposait de 6 puits Northon (avec les compagnies de sapeurs divisionnaires), de 8 pompes Excelsior et de 30 chars à deux tonneaux. Le tout était réparti aux divisions et aux troupes de corps. Ces précautions devaient assurer par soldat un approvisionnement d'au moins deux litres d'eau par jour; en fait, la quantité fut de trois litres.

Service télégraphique. — Ce service a fonctionné, comme les précédents, selon les normes pour le service de guerre. Les lignes fixes de l'Etat ont été desservies par les employés du ministère des postes et des télégraphes, tandis que les compagnies de télégraphistes ont fonctionné pour la télégraphie de campagne. Trois sections spéciales de télégraphistes ont été mises à la disposition du service de l'arbitrage.

Interdiction a été faite à toutes les troupes, et notamment à la cavalerie et aux bersagliers, d'occasionner aucun dommage aux lignes et appareils télégraphiques.

Un service radiotélégraphique a fonctionné pour la liaison entre la direction des manœuvres et le parti rouge et pour les liaisons internes de ce parti.

* * *

Certaines troupes et certains services spéciaux ont manœuvré pour la première fois.

Une moitié de l'artillerie de campagne, celle du parti rouge, était armée du canon nouveau modèle, 75 mm., mod. 1906. Une fois de plus, il a affirmé sa mobilité.

On a éprouvé une réelle satisfaction à voir apparaître finalement l'obusier de campagne de 149 mm., sur affût à déformation. A vrai dire, il s'est agi d'un simple essai de 6 pièces; mais on y a vu la promesse que nos deux régiments d'artillerie lourde de campagne ne tarderaient pas à être formés (20 batteries au total).

La cavalerie a bénéficié, elle aussi, de quelques innovations destinées à perfectionner son service de reconnaissance. Chaque division a reçu une section de télégraphe de campagne, une section radiographique et une section de pont.

Enfin, les automobiles et, pour les ravitaillements, les camions automobiles, ont été utilisés sur une plus grande échelle que précédemment.

Un tiers de l'effectif total et la moitié de celui de l'infanterie a été composé des réservistes des classes de 1881, 1886 et 1887, en tout 26 000 hommes. Ils ont fait la preuve de leur énergie physique et de leur amour du service militaire, si bien qu'à l'issue de la critique finale, le chef d'état-major a eu un mot d'éloge à l'adresse spéciale de l'infanterie qui a supporté de très rudes fatigues.

Les deux armées.

Suivant l'usage chez nous, le chef d'état-major de l'armée, — actuellement général Pollio, — a dirigé les manœuvres. A la direction se trouvaient encore, mais absolument indépendants du directeur, le bureau du chef des arbitres et les arbitres des deux camps. La direction a disposé de 50 automobiles. Les troupes techniques suivantes lui ont été attachées :

2 comp. de télégraphistes avec leur parc ;

8 sections télégraphiques spéciales ;

1 section radiotélégraphique ;

3 comp. de chemins de fer.

Au total : 1200 hommes.

Parti rouge (Général Caneva).

1^{er} corps d'armée :

1^{re} division : Brig. d'inf. Parma, 49^e et 50^e rég. ;

» » Basilicata, 91^e et 92^e rég. ;

Rég. d'art. div., 2 groupes, soit 6 batt. de 75 mm. ;

1 comp. sapeurs ;

1 colonne de munitions ;

1 section sanitaire ;

1 section des subsistances.

2^e division : Brig. d'inf. Como, 23^e et 24^e rég. ;

» » Murcia, 53^e et 54^e rég.

Pour le surplus, même composition que la 1^{re} division.

Troupes de corps : 4^e rég. de bersagliers ;

Rég. cav. Catania à 4 esc. ;

Rég. art. camp. à 6 batt. de 75 mm. ;

1 comp. de télégr. ;

1 col. de munitions ;

1 parc d'art. ;

1 section sanitaire ;

- 1 hôpital mobile de 50 lits ;
- 1 section des subsistances ;
- 1 parc de vivres, disposant d'une ration de complément d'avoine et munie, en outre, des voitures nécessaires pour le transport éventuel d'une ration de pain.

Total du I^{er} corps d'armée (approx.) : 17 800 hommes.

III^e corps d'armée. Composition analogue à celle du I^{er}.

- 5^e div. : Brig. inf. Cuneo, 7^e et 8^e rég. ;
- » » Palermo, 67^e et 68^e rég.
- 6^e div. : Brig. inf. Valtellina, 65^e et 66^e rég. ;
- » » Lombardia, 73^e et 74^e rég.

Troupes de corps : Rég. cav. Aquila, à 4 esc.

Total (approx.) : 19 100 hommes.

Les effectifs des brigades d'infanterie ont varié de 3200 à 3500 hommes.

Div. cav. rouge :

- 5^e brig. Reg. cav. Nizza et Roma ;
- 6^e brig. » » Montebello et Monferrato.

Les régiments ont compté 5 esc. et 600 hommes.

- 2 groupes de 2 batt. à cheval de 75 mm. ;
- 1 bat. cycliste à 3 comp. ;
- 1 section de mineurs du génie ;
- 1 » » télégraphistes ;
- 1 » » radiotélégraphistes ;
- 1 » » ponts.

Sections de munitions, sanitaires et de subsistances ;
3200 hommes.

Autres troupes d'armée :

- 1 comp. de télégraphistes ;
- 1 section aérostatique de campagne ;
- 1 » photoélectrique avec projecteurs de 75 mm. ;
- 1 » » sur automobiles, avec projecteurs de 75 mm. ;
- 1 » radiotélégraphique ;
- 1 bat. de pontonniers à 2 comp. avec 2 équip. de ponts ;
- 1 batt. d'obusiers de camp. de 149 mm., représentée par une section de 2 pièces.

1 hôpital de campagne de 100 lits ;
1 » » » » 50 » de la Croix-Rouge
Total, env. 1600 hommes.
Total général du parti rouge : 41 200 hommes.

Parti bleu (Général Cadorna).

Sa composition diffère très peu de celle du parti rouge. Il est formé du II^e corps d'armée, 3^e et 4^e div. et du IV^e, 7^e et 8^e div. La division de cavalerie comprend, comme celle de l'adversaire, 2 brigades chacune à 2 rég.

Les batteries sont armées de l'ancien modèle 1901, de 75 mm. A.
Effectif : 38 600 hommes.

Les opérations.

Je vais me borner à résumer la suite des opérations sans commentaires ni considérations critiques. Ceux-ci risqueraient de n'être pas impartiaux, émis au lendemain même des exercices, sans le contrôle des documents les uns par les autres. Je base mon exposé sur les relations des arbitres. Les manœuvres ont commencé le 21 août ; les 25 et 27, ont été journées de repos ; le 29, on a levé les camps.

PARTI ROUGE

Situation initiale.

Le belligérant rouge a vaincu la résistance du belligérant bleu dans le secteur de la frontière occidentale qui s'étend du Pô aux hautes vallées de la Doire Baltée, et a débouché dans la plaine. Le 12 août, deux armées rouges supposées se trouvaient opposées à de nombreux corps d'armée bleus, à l'ouest de Verceil.

Une troisième armée rouge, également supposée, est tenue en échec par des troupes bleues dans les vallées qui débouchent de la frontière au sud du Pô.

L'armée de réserve du général Caneva, forte de deux corps d'armée, est descendue du Petit St-Bernard. Le 12 août, son avant-garde atteignait Donnaz, à 20 km. au nord d'Ivrée. Elle est destinée à suivre le gros, dans la direction Ivree-Verceil.

Des forces bleues, en nombre indéterminé, mais peu importantes, sont signalées sur la rive sud du Pô, entre Alexandrie et Plaisance.

Les 12 et 13 août, une bataille acharnée s'est livrée à l'ouest et au sud-ouest de Verceil. Le gros des rouges, vainqueur, a franchi la Sesia et poursuivi l'ennemi jusqu'au Tessin. Là, il s'est heurté à une position solidement fortifiée et armée d'une puissante artillerie de gros et de moyen calibre. De plus, aidé par la population, l'ennemi a tendu l'inondation, préparée à l'avance, de tout le territoire sis entre le Tessin, le Pô, la Sesia et le canal Cavour. Du 12 au 21 août, l'eau a monté suffisamment pour empêcher, dans cette zone, les mouvements de toute colonne de quelque importance.

Au sud, le belligérant rouge a tenté un débarquement près de Savona et une attaque de Gènes. Il a échoué. Ses opérations sont très lentes également dans les hautes vallées des Alpes, entre la mer et le Pô; il s'y heurte à une résistance opiniâtre, favorisée par la nature du pays. Au centre, au contraire, le parti rouge s'est emparé de Turin et, dans cette région, de presque toute la rive nord du Pô. Les ponts de Moncalieri et de Turin sont entre ses mains.

D'importantes forces bleues vont se rassembler à Tortona, Voghera et Plaisance. Jusqu'ici, elles ont très faiblement occupé la rive du Pô; aussi, du côté rouge, la surveillance n'a-t-elle été faite que par un régiment de cavalerie.

Le 21 août, à 9 h. du soir, le général Caneva, commandant de l'armée rouge A, reçoit, à Livorno, l'ordre suivant :

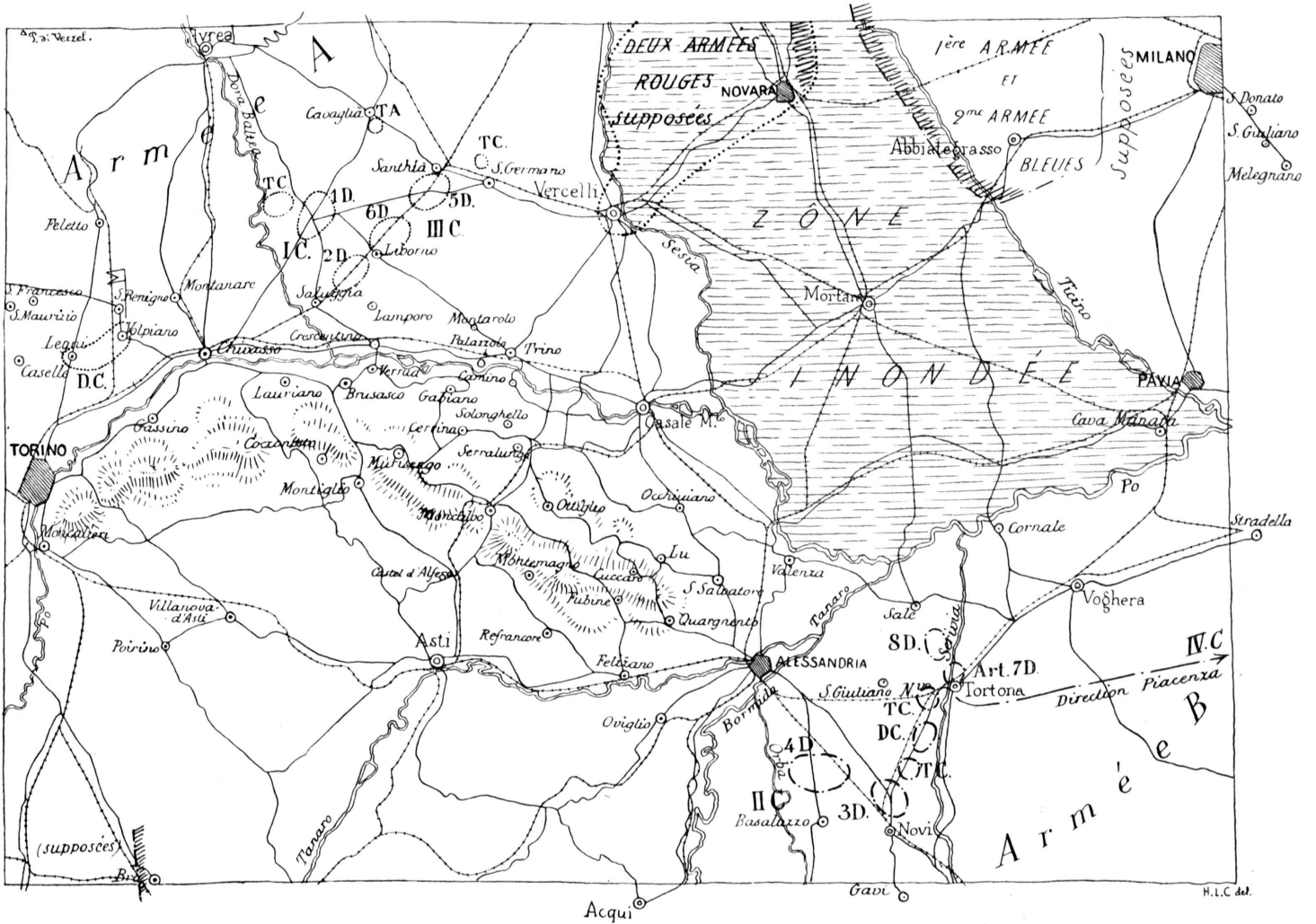
Verceil, 20 août, 8 h. s.

L'inondation a considérablement restreint notre front d'opération et constitue une difficulté de plus.

En attendant le parc de siège qui m'est nécessaire pour contrebalancer les puissantes batteries établies par l'ennemi sur la ligne du Tessin, l'armée A, sous les ordres de Votre Excellence, forcera au plus tôt, par une manœuvre rapide, les passages du Pô et se portera au sud du fleuve. De là, elle fera front résolument à l'ennemi qui prétendrait entraver ses mouvements et marchera par la rive droite vers Plaisance, aux fins de tourner l'aile gauche de la position que l'ennemi occupe sur le Tessin et couper les communications du défenseur avec la péninsule.

Le rôle de réserve rempli jusqu'à présent par l'armée A, passe au corps d'armée X, qui restera à Verceil.

Pour s'acquitter de l'importante mission qui lui est confiée, Votre Excellence jouira de la plus grande liberté dans la conduite de ses opérations. Il est nécessaire, seulement, d'assurer les communications avec le gros, soit, pour le moment, avec Verceil. Dans ce but, Votre Excellence choisira, sur le Pô, entre Chivasso et Casale, un point de passage qui sera muni d'une double tête



Terrain des grandes manœuvres italiennes en 1911.

1 : 400 000

de pont, et par lequel passera la ligne de communication entre l'armée A et le gros. Je désignerai des troupes (supposées) pour la protéger.

Je mets sous les ordres de Votre Excellence la division de cavalerie qui est aujourd'hui à S. Benigno, Feletto et Lombardore.

Le Généralissime.

Les renseignements que le commandant de l'armée A possède au sujet de l'ennemi, à la date du 21 août, lui signalent des troupes peu considérables sur le Pô, entre Chivasso et Casale. Le pays est très hostile.

Prescriptions de manœuvres.

Le régiment de cavalerie (cheveu-légers de Catania) qui, d'après la supposition, surveille le Pô, et que les instructions de la Direction des manœuvres ont fait stationner, le 20 août, à Lamporo, se conformera, dès le 21, aux ordres du commandant de l'armée A.

Pendant les manœuvres, le parti rouge ne pourra pas utiliser les lignes de chemin de fer et de tramways pour les mouvements de troupes, mais exclusivement pour le fonctionnement de ses services.

Les hostilités commenceront le 23, à 5 h. m. Avant ce moment, aucune fraction de troupes ni organes d'exploration ne pourront dépasser :

Du détachement de Lamporo : le Pô ; du gros des forces rouges (division de cavalerie exceptée) : le canal Cavour ; de la division de cavalerie : la ligne Montanaro-Volpiano-Leyni-S. Maurizio.

PARTI BLEU

Situation initiale.

Les 1^{re} et 2^{me} armées bleues, après avoir énergiquement défendu la frontière entre les hautes vallées de la Doire Baltée et le Pô (y compris), ont dû céder devant l'ennemi et se sont repliées, sans être poursuivies, vers Verceil. Le 12 août, elles ont occupé une position fortifiée à l'ouest de Verceil. Le gros de l'ennemi a débouché dans la plaine et s'apprête à les attaquer.

D'autres colonnes rouges se sont engagées dans les Alpes au sud du Pô, où elles sont contenues par des forces bleues. Turin, toutefois, est aux mains de l'envahisseur.

De nombreuses troupes bleues se rassemblent à Novi, Tortona et Plaisance. Le général Cadorna doit en prendre le commandement. Une bataille acharnée qui, les 12 et 13 août, s'est livrée à l'ouest et au sud-ouest de Verceil s'est terminée par la retraite jusqu'au delà de Turin des 1^{re} et 2^{me} armées bleues supposées. Entre le Tessin, le Pô, la Sesia et le canal Cavour, tout le territoire a été inondé. Le gros du parti rouge a passé la

Sesia, faiblement défendue, et s'avance vers le Tessin par le nord du territoire inondé.

Le 20 août, les importantes forces de l'armée B qui n'ont pu arriver à temps pour la bataille et sont intactes, se trouvent au sud du Pô.

D'autres troupes bleues, supposées, occupent plus à l'ouest et front à l'ouest la position de Bra. Les défenseurs des Alpes cotiennes et maritimes continuent à résister à l'ennemi. Un débarquement rouge près de Savona et une attaque de Gênes par mer ont échoué. La colonne rouge qui s'est emparée de Turin et de presque toute la rive gauche du Pô a pris en sa possession les ponts de Moncalieri et de Turin.

Le 20 août, à 10 h. s., le commandant de l'armée B, général Cadorna, reçoit à Tortone l'ordre suivant :

Milan, 20 août, 8 h. s.

Le gros de nos forces s'apprête à défendre énergiquement la ligne du Tessin dans une position fortifiée et armée d'un grand nombre de batteries de moyen et de gros calibre. Je pense que l'inondation de la Lomellina nous permettra non seulement de résister à l'ennemi et de l'user, mais de passer à la contre-offensive au moment opportun.

D'autre part, il faut prévoir que l'ennemi, dont le front d'opération s'est subitement resserré de notable façon, jette partie de ses forces sur la rive droite du Pô, soit pour marcher sur Gênes, soit pour s'avancer sur Voghera et Stradella, afin de tourner notre gauche et couper nos communications avec la péninsule.

Par ordre de Sa Majesté, l'armée de Votre Excellence reçoit la mission de s'opposer à cette opération. Si, cependant, celle-ci n'était pas tentée, que votre armée franchisse le Pô, et qu'elle agisse résolument sur le flanc droit de l'adversaire.

On espère que Votre Excellence déploiera la plus grande énergie, ce qui n'exclut pas que la plus grande liberté lui sera laissée dans la conduite de ses opérations.

Pour sa gouverne, on informe Votre Excellence que la division M de milice mobile a passé sur la rive droite du Pô avec une nombreuse artillerie et qu'elle prend ses dispositions pour défendre le couloir de Stradella.

Par ordre de Sa Majesté,
Le Chef d'Etat-Major de l'armée.

Le 20 août, les renseignements obtenus par le commandant de l'armée B au sujet de l'ennemi sont les suivants :

Outre les troupes qui ont combattu à Verceil et qui marchent vers le Tessin, de grosses colonnes rouges ont été signalées venant de la vallée d'Aoste et défilant par Ivree.

Plusieurs régiments de cavalerie descendus du Mont-Cenis

avancent vers le théâtre des opérations par la rive gauche du Pô.

Des escadrons rouges, détachés des troupes qui marchent vers le Tessin, observent la rive gauche du Pô.

Prescriptions de manœuvres.

La surveillance du Pô ordonnée au commandant de l'armée a été faite, pendant la journée du 20 août, par un détachement commandé par le chef de la brigade Forlì et composé du 43^{me} d'infanterie, du régiment de chevau-légers Treviso, du bataillon de cyclistes de la division de cavalerie provisoire, et d'une batterie de 75 A de la 3^{me} division. D'après les dispositions du directeur des manœuvres, ce détachement était réuni, le 20 au soir, à Serralunga. Le commandant de l'armée B en disposera dès le 21 au matin.

On admet que la destruction éventuelle des ponts et des bacs a été préparée par le commandant de l'armée B avant le 20 août. Le commandant de l'armée B est autorisé à ordonner leur destruction, mais les mines supposées ne pourront être allumées avant le 21 m.

On admet de même que l'inondation n'est complète qu'à partir du 21 m.

Pour les mouvements de troupes, le parti bleu peut disposer des chemins de fer aboutissant à Alexandrie et venant de l'est et du sud. Il peut utiliser tous les chemins de fer et tramways pour le fonctionnement de ses services administratifs.

Début des hostilités, le 23 août, 5 h. m. Avant ce moment, aucune fraction de troupes ni organes d'exploration ne pourront dépasser :

Du détachement de Serralunga : le Pô ; du gros : la ligne Pô-Sale-S. Giuliano-Basaluzzo.

Le 22 août au soir, la dislocation des adversaires est celle qu'indique la carte

Parti rouge. L'intention du commandant rouge est de préparer le passage du Pô le 23 et de l'exécuter le 24, le I^{er} corps d'armée devant passer en amont, le III^e en aval de la Doire Baltée.

Pour le lancement des ponts, les corps d'armée se feront précéder de fortes avant-gardes. Celle du I^{er} corps attaquera les hauteurs du château de Verrua, soutenue par l'artillerie du III^e qui dispose en outre de l'artillerie lourde.

Sur l'autre rive, le I^{er} corps marchera sur Moncalvo par Brusasco-Murisengo, le III^e sur Occimiano par Gabiano-Cerrina. Les limites de marche, le 24, sont, pour les têtes de colonnes, Murisengo et Gabiano. Les troupes de corps du III^e corps d'armée se concentreront à Montarolo pour couvrir le flanc gauche de l'armée.

La division de cavalerie passera, le 23, de Turin sur la rive droite du Pô. Elle remplira les missions suivantes :

Large exploration entre le Pô et la ligne Turin-Acqui-Gavi (au sud de Novi);

Coopération à l'attaque des hauteurs de la rive droite du Pô au moyen d'une incursion entre Brusasco et Gabiano;

Entraver, par n'importe quels moyens, la marche en avant de l'adversaire.

En vue d'exécuter ces intentions, et à titre de mesure préliminaire, le commandant de l'armée a chargé le régiment de cheveau-légers Catania, envoyé à Crescentino, de diriger des détachements aux ponts de Chivasso, Camino et Casale, mais ces détachements ont trouvé détruits les deux premiers de ces ponts ainsi que celui de Crescentino. Ils ont dû se borner à ramener sur la rive gauche les bacs qui existent entre Brusasco et Casale. Ils ont constaté la présence de patrouilles de cavalerie et de cyclistes bleus à la hauteur de Brusasco et de Crescentino et vers Gabiano. Ils ont aussi remarqué des mouvements de troupes bleues — forces restées indéterminées, — vers le château de Verrua.

Derrière ce rideau de surveillance, les colonnes de l'armée rouge commencent leur mouvement. Tandis que le 1^{er} corps d'armée, à l'ouest de la Doire Baltée, la 6^e division et partie des troupes de corps du III^e corps d'armée à l'est, se dirigent sur leurs points de passage du Pô et donnent l'ordre à leurs avant-gardes de se porter, dès le 23 au soir, sur la rive droite afin de couvrir les colonnes du gros qui suivront le 24, la 5^e division et le reste des troupes de corps du III^e corps d'armée se sont installées en flanc-garde de gauche à Montarolo et cherchent à tromper l'ennemi par des démonstrations de passage du fleuve par le pont détruit de Camino.

A la division de cavalerie, on a pris les mesures suivantes :

1. Des patrouilles d'officiers ont été envoyées dans les directions de Verrua, Casale, Voghera, Tortona et Novi;

2. Un détachement composé d'un bataillon de cyclistes, d'un régiment de cavalerie avec une batterie à cheval et d'une section de pont, a passé le fleuve, le 22 à 8 h. 30 m. vers Gassino, en amont de Chivasso, et a continué vers Brusasco. En cours de route, le bataillon de cyclistes s'est heurté à des cyclistes et à des cavaliers ennemis qu'il a refoulés. Puis, cet ennemi s'étant retiré, le détachement a pu atteindre Brusasco à midi ;

3. A la même heure, le gros de la division passait le Pô à Turin et à Gassino.

Parti bleu. Du côté bleu, le service d'exploration, qui a procédé à la destruction des ponts, a signalé, le soir du 22, des régiments de cavalerie sur la rive gauche de la rivière, à la hauteur de Brusasco.

Les intentions du commandant bleu sont les suivantes :

Pousser l'armée le plus tôt possible dans le massif des hauteurs d'Ottiglio, Moncalvo, Montemagno d'où rayonnent les voies de communication les plus importantes qui se dirigent vers la vallée du Pô. On est là au centre du demi-cercle et il devient facile de s'opposer aux mouvements de l'ennemi d'où qu'il vienne, soit qu'il passe le Pô en amont de Casale, dans la région de Trino-Crescentino, soit qu'il le passe à Casale même ou en aval jusqu'à Valenza.

Se porter donc en avant en resserrant peu à peu le front, en tenant la droite à portée de Casale et en disposant les forces de façon à pouvoir manœuvrer soit vers le front Moncalvo-Castell'Alfero soit vers le front Casale-Serralunga.

A cet effet, on prévoit les dispositions suivantes :

1. Une avant-garde générale (1^{er} et 2^e bersagliers, régiment de cavalerie Padoua, un groupe de trois batteries) portera son gros à Quargnento et poussera son régiment de cavalerie jusqu'à Moncalvo ;

2. La division de cavalerie couvrira le flanc gauche de l'armée à Asti, explorera sur le front Moncalvo-Cocconato, se mettra en mesure, enfin, d'opérer sur l'aile droite et sur les derrières de l'ennemi lorsqu'il aura franchi le Pô ;

3. Le gros de l'armée avance en quatre colonnes sur le front Valenza-Alessandria-Oviglio. La colonne de droite se fera précéder par une compagnie de volontaires-cyclistes qui passera le Pô à Casale pour patrouiller entre le Pô et la Sesia ;

4. Les brigades Bergamo et Sicilia, encore à Plaisance, rallieront à Alessandria en chemin de fer.

L'exécution de ces intentions a commencé dans l'après-midi du 22. Le matin s'était produit l'incident de Brusasco relaté plus haut. Les troupes bleues qui ont combattu le bataillon cycliste rouge étaient constituées par le régiment de cavalerie Treviso appuyé de deux compagnies de cyclistes. Ce petit détachement a quitté Brusasco à la nouvelle de la marche en avant

de la cavalerie rouge, le régiment Treviso se retirant par la route de Murisengo, les compagnies de cyclistes par celle de Gabiano.

D'autre part, la compagnie de volontaires-cyclistes qui, avec un escadron, précède la colonne de droite de l'armée, a atteint Casale, y a repoussé un peloton de cavalerie rouge qui s'est replié en remontant le fleuve, et a pris ses dispositions pour la défense du pont de Casale.

Pour le stationnement, pendant la nuit du 22 au 23, l'armée, sous la protection du détachement de Serralunga et de l'avant-garde générale à Quargnento, aura ses deux corps d'armée accolés, et, dans chacun d'eux, les divisions aussi accolées. A droite, le IV^e corps aura sa 8^e division à Valenza, la 7^e au nord d'Alessandria; à gauche, le II^e corps aura sa 3^e division au sud d'Alessandria et la 4^e à Oviglio.

Les informations obtenues au sujet de l'ennemi n'ont pas modifié, d'ailleurs, les intentions du général Cadorna. Il donne les ordres suivants pour la journée du 23 :

Le détachement de Serralunga s'opposera aux tentatives de passage du Pô par l'ennemi, aussi longtemps qu'il pourra le faire sans se compromettre. S'il doit se replier, il se portera sur Ottiglio;

L'avant-garde générale marchera jusqu'à Moncalvo en se couvrant à l'aide du régiment de cavalerie Padoua vers Castell'Alfero et plus à l'ouest;

La division de cavalerie, vers Asti, activera son exploration et contrecarrera l'approche de l'ennemi s'il avançait par là;

Le gros continuera sa marche en quatre colonnes :

8^e division de Valenza par Occimiano ;

7^e division et troupes de corps du IV^e corps d'armée d'Alessandria par S. Salvatore sur Lu et Cuccaro ;

3^e division et troupes de corps du II^e corps d'armée, batt. de 149 mm., d'Alessandria par Quargnento sur Fubine ;

4^e division d'Oviglio par Felizzano sur Refrancore ;

Le détachement de Casale continue son exploration au delà du Pô vers l'ouest.

Telle est la situation, le 23 août à midi.

Dans l'après-midi, le contact va s'établir entre les troupes bleues qui sont en surveillance sur le Pô et les avant-gardes rouges qui y arrivent.

Un premier engagement a lieu, dès 3 h. 30 s., devant Ca-

mino. La brigade Palermo, de la 5^e division, a établi son campement au sud de Montarolo. Elle est canonnée par une batterie bleue qui s'est installée sur les hauteurs de Camino. Mais la distance est grande, le résultat est incertain. La batterie est plus heureuse en tirant une heure plus tard, sur la brigade Cuneo, de la même division, en marche de Palazzolo à Trino pour y faire des démonstrations de passage du fleuve. Très compromise, la brigade est contrainte de retourner à Palazzolo où elle restera inactive jusqu'au lendemain, 24, à midi.

L'avant-garde du III^e corps d'armée ne pourra pas passer le fleuve le 23. Elle est formée par le 7^e bersagliers qui se propose de traverser en aval de Crescentino, mais l'équipage de pont a du retard ; la construction du pont ne pourra commencer.

Plus heureux, le I^{er} corps d'armée lance deux ponts en amont de Lavriano ; le soir toutes les troupes à pied auront traversé.

La division de cavalerie rouge, venue de Turin, avait atteint Lavriano à midi. Le détachement qui, après son engagement avec les cyclistes bleus l'avait précédée à Brusasco, a repris sa marche. A 6 h du soir, il occupe Verrua.

(A suivre.)

